MED-Amin
Mediterranean Agricultural Market Information Network

Bulletin MED-Amin 2025 – 3

Perspectives de récolte des cultures d'hiver au 10 juin 2025

Conditions sèches, perspectives de rendement contrastées

La période de mai à juin a été marquée par des conditions plus sèches, avec des impacts variables selon les régions. D'une part, les perspectives exceptionnelles en Espagne et dans le sud de l'Italie se sont confirmées, ainsi que les très bonnes prévisions en Tunisie et en Grèce. D'autre part, une aggravation de la sécheresse, qui était déjà présente dans le nord de la France, dans le centre et le sud-est de la Turquie, ainsi qu'au Liban, a entraîné une révision à la baisse des perspectives depuis le deuxième bulletin — en particulier pour l'orge d'hiver. L'impact a été limité au Maroc et en Algérie, où les conditions demeurent contrastées.

Le présent **bulletin** donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit **des prévisions qualitatives précoces** pour la **campagne 2023-2024**, avec un focus particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette **troisième prévision** examine les conditions des cultures du **11 mai au 10 juin 2024**, couvrant les stades de remplissage des grains, de sénescence et de récolte.

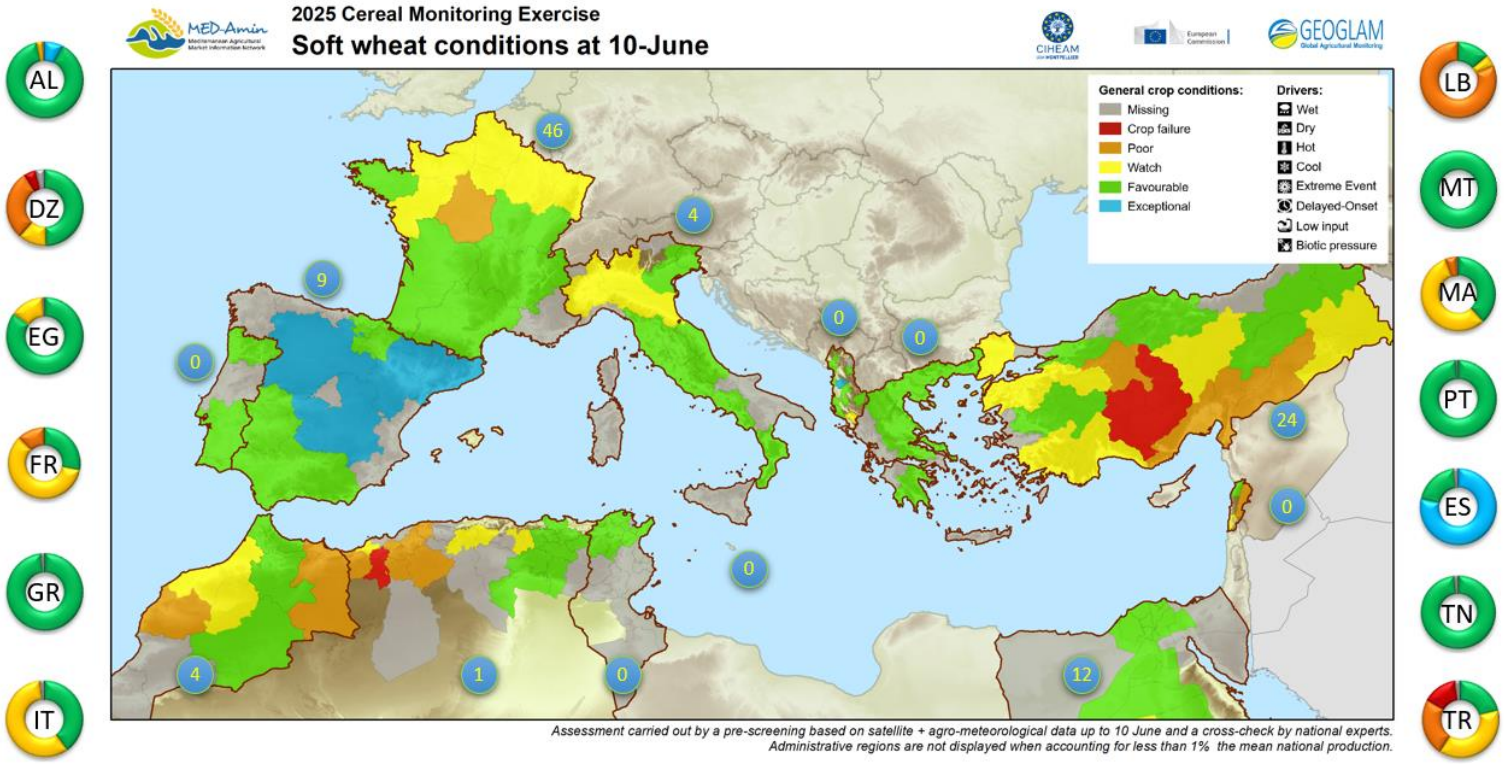
Ces suivi et alerte précoce sur les conditions de cultures ont été progressivement **développés depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne** , fournissant une évaluation **qualitative précoce** de l'état des cultures et du potentiel de rendement de **trois céréales d'hiver** (blé tendre, blé dur, orge) basés sur une approche inspirée de GEOGLAM mais avec une **méthodologie en deux étapes** utilisant à la fois la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux pour identifier **les zones de risques** au niveau **infranational** en utilisant une nomenclature et des diagrammes circulaires similaires à ceux développés par GEOGLAM pour AMIS (*Agricultural Market Information System*) et de diffuser **les alertes correspondantes.**[1]

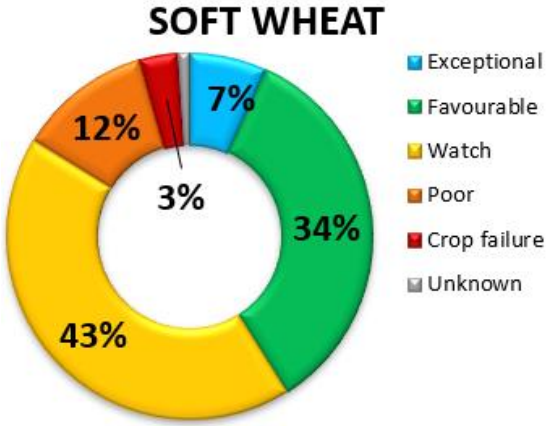
Dans un contexte d'**évolution rapide des marchés** au niveau mondial, et notamment méditerranéen, stimulé par la guerre en Ukraine, un nouveau déterminant « faible intrant » est ajouté aux déterminants abiotiques de la production à venir.

[1] Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : http://www.med-amin.org , http://ec.europa.eu/jrc/en/mars et http://cropmonitor.org .

Les perspectives pour le Blé Tendre restent globalement mitigées et ont été légèrement revues à la baisse. Actuellement, seulement 41 % des surfaces cultivées sont dans des conditions « favorables » ou meilleures, avec des rendements attendus inférieurs, voire très inférieurs, à la moyenne sur des superficies importantes (43 % et 15 % de la superficie totale respectivement). Ces chiffres sont en grande partie dus à la situation en **France** et, dans une moindre mesure, en **Turquie**, qui représentent respectivement 46 % et 24 % de la production totale des pays MED-Amin. Ces pays ont connu des conditions de sécheresse étendues, qui se sont aggravées – en particulier en *Anatolie centrale* et dans le nord de la France. En France, la part du blé tendre évaluée en bon à très bon état a légèrement diminué, passant de 71 % à 69 %, tout en restant supérieure à celle de l'an dernier. Les conditions sont également plutôt mauvaises dans le nord de **l'Italie**, où des rendements inférieurs à la moyenne sont attendus, et demeurent médiocres au **Liban** (*Bekaa*), dans l'ouest de **l'Algérie** et au **Maroc** (malgré une amélioration notable par rapport à la campagne précédente). Ailleurs, les perspectives sont bonnes, voire très bonnes, en particulier en **Espagne**, où des rendements supérieurs à la moyenne sont attendus, et dans une moindre mesure en **Tunisie**. Le sud de **l'Égypte** a été affecté par du stress thermique.

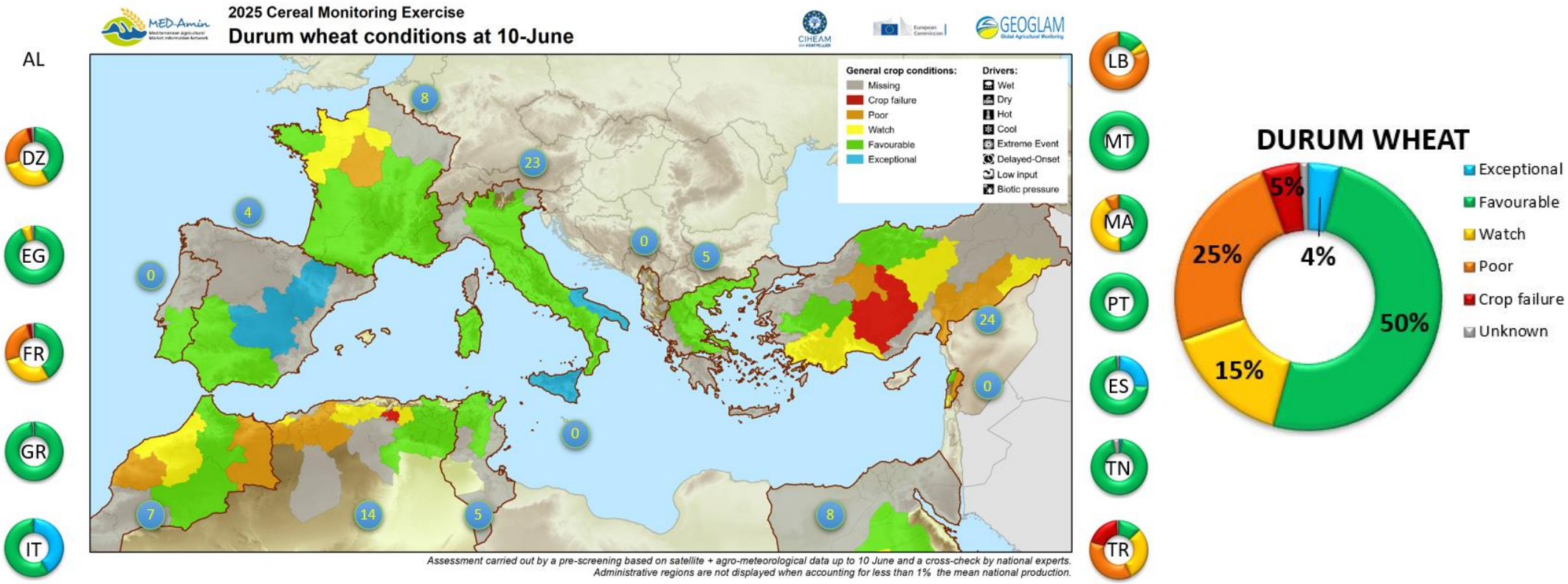
Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.





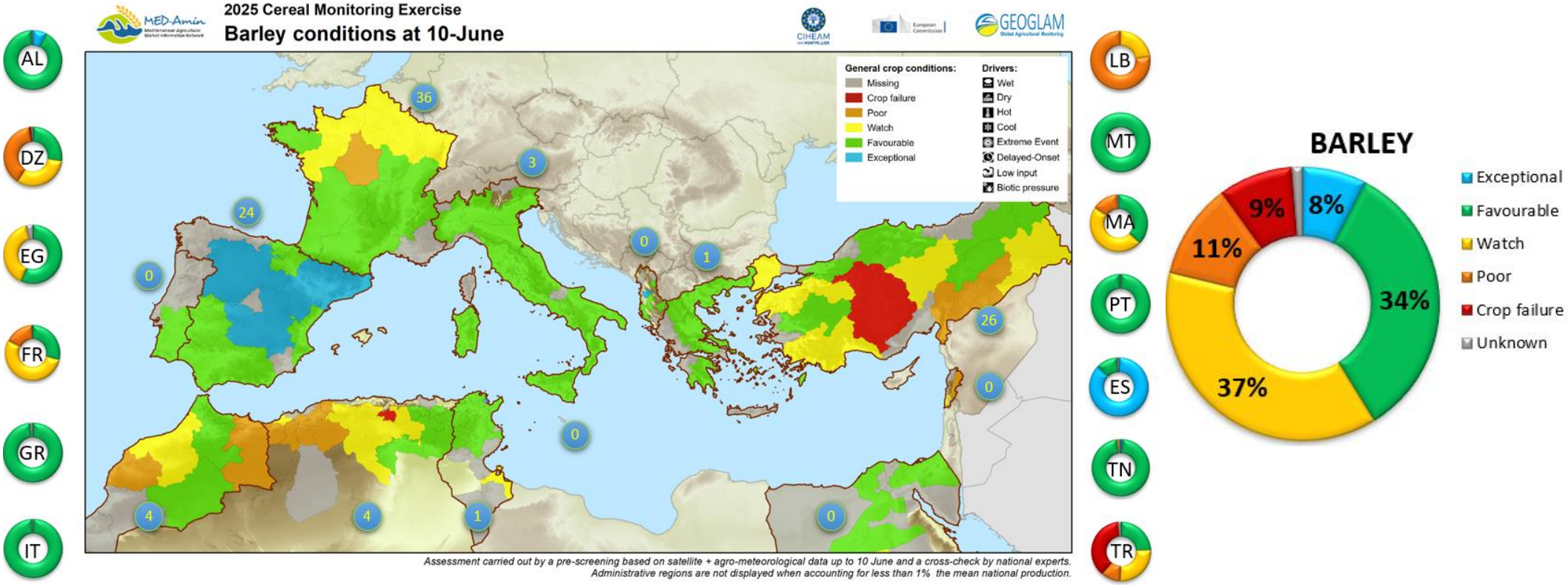
Le Blé Dur est une culture typiquement méditerranéenne (près de la moitié de la production mondiale). Les perspectives ont été fortement révisées à la baisse : la part des surfaces cultivées classées en condition « favorable » ou « exceptionnelle » passant de 71 % à 54 %. Des conditions très bonnes à exceptionnelles se sont maintenues dans les principales zones de production du sud de **l'Italie** (qui représente 23 % de la production MED-Amin à l'échelle nationale), ainsi qu'en **Espagne**, en **Grèce** et en **Tunisie**. En revanche, une sécheresse persistante continue d'impacter négativement les zones non-irriguées du centre et du sud-est de la **Turquie** (qui représente 24 % de la production MED-Amin), conduisant à des perspectives médiocres pour le pays. En **France**, les perspectives ont également été revues à la baisse, en particulier dans la région *Centre-Val de Loire*. La situation est stable en **Algérie** et au **Maroc** (représentant respectivement 14 % et 7 % de la production MED-Amin), bien que d'importantes disparités régionales contribuent à des perspectives globalement mitigées.

Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



L'Orge présente une situation similaire à celle du blé tendre, avec une révision à la baisse significative, de 48 % à seulement 42 %, de la part des surfaces cultivées classées en condition « favorable » ou meilleure. Par ailleurs, une proportion significative des surfaces (9 %) sont signalées en état de « mauvaises récoltes ». La situation s'est particulièrement dégradée en **Turquie** (26 % de la production totale MED-Amin), où des rendements très inférieurs à la moyenne sont attendus dans de nombreuses régions. Une révision à la baisse caractérise également la **France** (36 % de la production totale MED-Amin), où l'orge a été fortement impactée par les conditions de sécheresse, avec seulement 65 % des surfaces d'orge d'hiver désormais évaluées en « bon ou très bon état ». À l'inverse, les perspectives se sont encore améliorées en **Espagne** (24 % de la production totale MED-Amin), confirmant une campagne exceptionnelle grâce au maintien de conditions favorables tout au long de la saison. Ailleurs, la situation reste stable avec des perspectives positives en **Italie**, en **Tunisie**, au **Portugal** et en **Albanie**, tandis que les perspectives sont mitigées voire mauvaises au **Maroc**, en **Algérie** et au **Liban**.

Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



Synthèses nationales

Albanie : Au 10 juin, les conditions de cultures pour les céréales d'hiver sont globalement favorables, avec des précipitations limitées et des températures adéquates. Les perspectives à l'échelle nationale sont positives et proche de la moyenne, reflétant des conditions agrométéorologiques stables, notamment des précipitations bien réparties ainsi que des températures douces pendant les phases clés du développement des cultures. Aucun événement météorologique majeur, ni prolifération de maladies ou de ravageurs, ou de changement notable dans les pratiques agricoles n'ont été signalés, à l'exception de développements localisés d'adventices, de criocère (chrysomèle) et de rouille dans la région de *Dibër*, sans impact significatif. L'hétérogénéité est faible, bien que certaines micro-variations persistent en raison de la topographie et de particularités climatiques locales (ex. : gelées tardives en altitude). L'irrigation reste stable, sans changement technologique majeur. En résumé, la campagne de céréales d'hiver 2025 progresse positivement, avec de solides perspectives de rendement et aucun risque majeur pour la production. Les résultats de cette saison devraient surpasser ceux de la campagne précédente.

Au 10 juin, les stades phénologiques vont du remplissage tardif des grains à la récolte. La plupart des régions de plaine, telles que *Shkodër*, *Elbasan* et *Tirana*, sont parvenues à maturité complète ou sont en cours de récolte, tandis que les zones plus fraîches comme *Korçë* présentent un léger décalage, et sont encore au stade de remplissage ou de maturité précoce. Globalement, le développement des cultures est légèrement en avance par rapport aux moyennes saisonnières.

Algérie : Les conditions de culture varient fortement à travers le pays, et sont plus favorables dans l'est. Dans les wilayas de l'ouest (*Tlemcen*, *Mascara*, *Sidi Bel Abbes*, *Ain Temouchent*, *Relizane*, *Tiaret*), les températures élevées combinées à des précipitations nettement inférieures à la moyenne n'ont pas permis une reprise des cultures. Ainsi, les indicateurs satellitaires montrent une accumulation de biomasse bien en deçà de la moyenne de long terme, et de faibles rendements sont attendus. Dans les wilayas du Centre et du Nord (*Aïn Defla*, *Médéa*, *Bouira*), le déficit pluviométrique a freiné la croissance végétative, entraînant des prévisions de rendement inférieures à la moyenne, bien que les résultats devraient être tout de même meilleurs que lors de la campagne précédente. Dans les wilayas du Nord-Est (*Sétif*, *Mila*, *Constantine*, *Souk-Ahras*), des conditions agrométéorologiques favorables ainsi que le recours à l'irrigation ont soutenu le développement des cultures, aboutissant à une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne. Par conséquent, les rendements devraient dépasser la moyenne de long terme, avec des records locaux possibles. Globalement, les perspectives nationales sont donc contrastées, avec des rendements attendus proches de la moyenne, bien qu'il reste difficile de déterminer s'ils seront légèrement inférieurs ou supérieurs à celle-ci.

Au 10 juin, les céréales d'hiver ont atteint leur maturité, et les récoltes sont en cours.

Egypte : Les cultures dans le *Delta* et en *Moyenne-Égypte* (notamment dans les gouvernorats de *Sharkia*, *Menia* et *Beheira*) ont suivi un cycle de développement normal, avec peu d'écarts par rapport aux normes historiques, atteignant la maturité et étant récoltées selon le calendrier habituel. Aucun stress biotique majeur (ex. : ravageurs ou maladies) ni événement météorologique extrême n'a été signalé durant cette période. Dans les régions du sud (*Assiout*, *Assouan*, *Nouvelle-Vallée*, *Louxor*), des températures supérieures à la normale ont été enregistrées, affectant en particulier l'orge — avec de légers retards observés lors du remplissage des grains — ainsi que les stades finaux de développement du blé. Cela entraîne un risque modéré de baisse de rendement, en partie atténué par l'irrigation. À *Assiout*, les perspectives restent favorables grâce à une irrigation plus efficace, tandis qu'à *Assouan* et dans la *Nouvelle-Vallée*, le stress thermique a été plus marqué, et les rendements devraient être légèrement inférieurs à la moyenne.

À l'exception de quelques problèmes localisés dans l'extrême sud, les perspectives globales pour les cultures céréalières à l'échelle nationale sont stables, voire légèrement supérieures à la moyenne, soutenues par une irrigation adéquate et un état sanitaire satisfaisant. Au 10 juin, la récolte de l'orge est en cours, tandis que le blé tendre et le blé dur sont généralement entre les stades de maturité et la récolte dans les principales régions céréalières (ex. : *Menia*, *Sharkia*).

France : La période mai-juin a été marquée par des conditions météorologiques contrastées entre le nord et le sud de la France. À l'échelle national, les précipitations ont été inférieures d'environ 20 % à la moyenne, avec un déficit hydrique important dans la moitié nord du pays, où les cumuls pluviométriques sont restés inférieurs de 25 % aux normales saisonnières dans certaines zones. A l'inverse, plusieurs régions du sud (dont le pourtour méditerranéen et le sud-ouest) ont enregistré des précipitations supérieures à la moyenne. Les températures ont également été bien au-dessus des normales à l'échelle nationale (+1.1°C), et le niveau moyen d'ensoleillement a dépassé la moyenne de 10%. Bien que le niveau des nappes phréatiques reste globalement satisfaisant, une baisse continue est observée depuis février. Actuellement, seulement 46 % des stations de surveillance indiquent des niveaux supérieurs à la normale, contre 70 % à la même période en 2024. Dans le nord, la combinaison de conditions chaudes et sèches a entraîné une épiaison rapide et une densité réduite, augmentant les risques pour le remplissage des grains et le poids de mille grains (PMG). Des orages localisés et des épisodes de grêle ont été signalés, mais aucun foyer important de ravageurs n'a été observée.

Ainsi, l'état des cultures est contrasté à l'échelle nationale, avec des disparités régionales croissantes. Au 9 juin, 69 % des surfaces de blé tendre et 74 % de blé dur sont évaluées en bon à très bon état. Le blé tendre est particulièrement affecté dans les régions du nord, tandis que le développement du blé dur se poursuit dans de bonnes conditions dans le sud. L'orge a été fortement impactée par la sécheresse : seulement 65 % des surfaces d'orge d'hiver sont en bon ou très bon état. L'orge de printemps s'en sort légèrement mieux, avec 71 % des surfaces jugées en bon état ou mieux. Ainsi, les perspectives se dégradent dans la moitié nord du pays, en particulier dans les régions *Centre-Val de Loire* (avec seulement 52 % des surfaces de blé tendre et 55 % d'orge d'hiver évaluées en bon état ou plus) et *Grand Est*. À l'inverse, les conditions restent plus stables dans la moitié sud, avec seulement de légers reculs observés en *Occitanie* et en *Nouvelle-Aquitaine*. Globalement, les conditions de cultures sont meilleures que lors de la campagne précédente, mais reste inférieures à la moyenne quinquennale.

Au 10 juin, la quasi-totalité des cultures d'hiver a atteint le stade d'épiaison, avec un léger retard d'environ trois jours pour le blé tendre et l'orge. La récolte de l'orge d'hiver vient tout juste de commencer. Pour les cultures d'été, le maïs grain a été semé précocement et l'irrigation est déjà largement mise en œuvre dans plusieurs régions. Les précipitations à venir seront déterminantes pour le rendement des cultures d'été.

Grèce : Les conditions favorables qui ont caractérisée l'année se sont poursuivies durant la période mai-juin, avec des précipitations modérées et des températures optimales, qui ont été bénéfiques pour la maturation des cultures — en particulier en *Macédoine centrale*, où les conditions ont été exceptionnelles, et dans une moindre mesure en *Thessalie*. Ainsi, les perspectives nationales sont positives, bien que des foyers tardifs de folle-avoine et des phénomènes localisés de verse aient été observés en *Thessalie*, ainsi qu'une pression des adventices et des maladies fongiques (septoriose, rouille) dans certaines zones de *Macédoine occidentale* (*Kastoria*). Par conséquent, les rendements des cultures d'hiver devraient dépasser à la fois ceux de la campagne précédente et de la moyenne quinquennale, à l'échelle nationale.

Au 10 juin, toutes les cultures d'hiver ont atteint la maturité, et les récoltes sont en cours dans la plupart des régions, sans avance ou retard significatif.

Italie : D'importantes précipitations ont continué d'affecter le nord de l'Italie tout au long du mois de mai (notamment le *Piémont*, la *Lombardie* et *l'Émilie-Romagne*), ce qui a retardé à la fois la maturité des cultures et les récoltes. Ces conditions ont eu un impact négatif sur les rendements du blé tendre, qui devraient diminuer de 10 à 15 % par rapport à 2024. Néanmoins, la qualité du grain semble satisfaisante.

À l'inverse, les conditions sont restées favorables lors de la maturation des cultures dans le sud de l'Italie (notamment en *Sicile* et dans les *Pouilles*). Ainsi, le blé dur est dans des conditions nettement meilleures que lors de la campagne précédente en *Sicile*, avec des rendements attendus en hausse d'environ 15 % et une qualité jugée excellente. Une situation similaire est observée dans les *Pouilles*, où les rendements et la qualité sont comparables à ceux enregistrés en *Sicile*.

Liban : Les conditions sèches persistantes, sans précipitations enregistrées durant la période mai-juin, aggravent des perspectives de rendement déjà faibles dans la plaine de la *Bekaa* en raison d'un printemps particulièrement sec. Les cultures montrent des signes de stress hydrique, accentués par une disponibilité limitée en eau d'irrigation, et ont subi un dessèchement prématuré. Des cas isolés d'abandon de cultures ont également été signalés dans le sud du pays. En revanche, le développement des cultures dans les régions du nord a été plus favorable, soutenu par des précipitations légèrement plus abondantes et régulières tout au long de la campagne. Néanmoins, les rendements du blé tendre et du blé dur devraient être bien inférieurs à la moyenne au niveau national, en particulier dans la *Bekaa*. L'orge affiche une performance légèrement meilleure, mais reste affectée par le stress hydrique.

Au 10 juin, les cultures dans la *Bekaa* étaient suffisamment sèches pour permettre un début de moisson légèrement anticipé.

Malte: Pas de production de céréales, ou production très limitée.

Maroc : Des conditions sèches ont prédominé durant la période mai-juin, avec des précipitations nettement inférieures à la moyenne et des températures élevées, en particulier dans le nord du pays. Toutefois, ces conditions ont eu un impact limité sur les cultures d'hiver, qui étaient déjà proches de la maturité malgré les retards observés plus tôt dans la saison. Trois zones distinctes peuvent être identifiées. Dans les régions du nord (*Tanger–Tétouan–Al Hoceïma, Fès–Meknès*), les indicateurs satellitaires montrent une accumulation de biomasse proche de la moyenne à long terme, et les rendements devraient être conformes aux normes historiques. Dans les régions de *Casablanca–Settat*, *Rabat–Salé–Kénitra* et *Béni Mellal–Khénifra*, les conditions sont moins favorables, avec des niveaux de biomasse inférieurs à la moyenne — bien qu'en amélioration par rapport à la campagne précédente. Dans la région de *Rabat–Salé–Kénitra*, les cultures d'hiver ont montré une reprise partielle grâce aux pluies tardives. En revanche, les perspectives restent négatives dans les régions de *Marrakech–Safi*, *Souss–Massa* et *l'Oriental*, où l'accumulation

de biomasse est faible et les rendements attendus nettement inférieurs à la moyenne à long terme. À l'échelle nationale, la production devrait se redresser par rapport à la campagne précédente, tout en restant largement en dessous de la moyenne à long terme.

Au 10 juin, les céréales d'hiver ont atteint la maturité et les récoltes sont en cours.

Portugal : Le pays a connu des conditions chaudes et sèches durant la période d'observation. Dans *l'Alentejo* — principale région productrice de céréales — l'état des cultures est hétérogène, et les rendements moyens devraient être inférieurs à ceux de la campagne précédente, d'environ 5 à 10 %. En revanche, dans la région de *Trás-os-Montes*, les cultures céréalières se développent bien, et montrent de bons poids des grains, malgré un excès d'eau plus tôt dans la saison. Les rendements sont attendus à un niveau proche de celui de l'année dernière. Des rendements plus élevés sont attendus dans la région de *Lisboa e Vale do Tejo* (à l'exception de l'orge), bien que quelques zones aient été affectées par de l'asphyxie racinaire. Dans l'ensemble, les perspectives sont positives, avec des rendements attendus proches de ceux de la campagne précédente, à l'exception de l'orge (-5 %).

Au 10 juin, les cultures se situent entre le stade de remplissage des grains et la récolte dans les régions du sud (*Alentejo*, *Lisboa e Vale do Tejo*), avec quelques retards observés pour l'orge en raison des conditions météorologiques. Dans les régions du nord (*Trás-os-Montes*), le développement des cultures est en retard par rapport à l'année dernière, les cultures étant actuellement au stade d'épiaison.

Espagne: Les précipitations abondantes et les températures printanières favorables ont soutenu le développement des cultures d'hiver et contribué à une hausse des prévisions de rendement. Toutefois, les vagues de chaleur survenues en mai ont eu un effet négatif sur les rendements potentiels, réduisant ce qui s'annonçait initialement comme une production nationale record, et entraînant des retards de récolte dans plusieurs régions, notamment en *Aragón*, en *Andalousie*, en *Estrémadure* et en *Castille-La Manche* (zones centrales et orientales). En outre, des orages de grêle localisés ont causé des pertes de cultures dans certaines zones de *Castille-La Manche*, *d'Andalousie* et *d'Aragón*. Malgré ces aléas, les perspectives globales demeurent excellentes, et la production totale de cultures d'hiver devrait dépasser à la fois les résultats de l'an dernier et la moyenne quinquennale.

Les cultures d'hiver ont atteint la maturité dans la majorité des régions, avec des récoltes déjà en cours en *Andalousie*. En *Castille-La Manche* et dans d'autres zones, les récoltes sont retardées, du fait d'abord des pluies prolongées et de l'humidité élevée au printemps, puis du fait des vagues de chaleur récentes.

Concernant les cultures d'été, la disponibilité en eau a permis un rebond des surfaces emblavées en maïs.

Tunisie : La période d'observation a été marquée par des précipitations limitées et des conditions chaudes, favorables à la maturation des cultures. Une vague de chaleur a touché le nord-est du pays début juin, avec des températures approchant les 40 °C, ce qui pourrait affecter les stades finaux de développement des cultures. Globalement, les perspectives sont très positives, voire exceptionnelles dans certaines régions (*Ariana*). En revanche, les conditions sont légèrement inférieures à la moyenne dans les régions arides du sud (*Gafsa*), bien que ces zones ne contribuent que marginalement à la production nationale.

Des rendements élevés sont attendus, supérieurs tant aux résultats de l'an dernier qu'à la moyenne quinquennale. Les cultures ont atteint la maturité et les récoltes sont en cours.

Turquie : Des conditions défavorables ont persisté durant la période mai–juin en *Anatolie centrale* et *occidentale* ainsi que dans les régions du *Sud-Est*, tandis que la région de la *mer Noire* a bénéficié de précipitations régulières et suffisantes tout au long du mois de mai, permettant aux cultures de se remettre du stress hydrique antérieur et de se développer mieux que prévu. En Anatolie centrale (*Konya*, *Kırıkkale*), les précipitations inférieures à la moyenne en mai ont compromis le remplissage des grains et pénalisé les rendements. Combinés aux facteurs de stress abiotiques persistants tout au long de la campagne — sécheresse précoce, températures inférieures à la normale, et fortes amplitudes thermiques journalières — les rendements attendus pour les cultures non-irriguées sont faibles, et dans certaines zones (comme *Konya*), nettement inférieurs à la moyenne à long terme. Dans plusieurs localités, la récolte d'orge est même en échec cultural. Dans les régions du Sud-Est, les précipitations inférieures à la normale en mai, combinées à des températures croissantes et à des vagues de chaleur en juin (avoisinant les 38 °C), ont perturbé les stades de maturation, notamment à *Şanlıurfa*, *Diyarbakır*, *Gaziantep* et *Mardin*, entraînant des perspectives de rendement nettement inférieures à la moyenne pour les parcelles non irriguées. En revanche, les conditions se sont récemment améliorées dans la région de la *mer Noire*, ce qui conduit à des perspectives plus positives, avec une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne. Dans les régions de *l'Égée* et de *Marmara* (*Aydın*, *Tekirdağ*), le déficit pluviométrique persistant laisse entrevoir des rendements légèrement inférieurs à la moyenne.

Dans l'ensemble, les perspectives nationales pour les cultures non-irriguées sont négatives, en raison des impacts généralisés du stress abiotique dans les régions centrale et sud-est. Les parcelles irriguées devraient mieux s'en sortir, mais leur contribution à la production nationale demeure limitée.

Au 10 juin, l'orge d'hiver a atteint la maturité, tandis que la plupart des cultures de blé sont au stade de remplissage des grains.

Méthodologie générale : *La méthodologie de prévision s'appuie sur le suivi de l'état des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex : fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM-IAMM et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (EC-JRC). Reflétant une accumulation de biomasse hors de la moyenne vs la moyenne à moyen terme (2014-2023) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces domaines de préoccupation présélectionnés, définis au niveau sous-national, sont ensuite analysés, validés ou complétés par chaque point focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expérience de l'observation de terrain et des experts locaux.*

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- Exceptionnel : Les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du suivi. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les étapes de remplissage des grains et la récolte.

- Favorable : Les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du suivi.

- A surveiller : Les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Entre la plantation/stade végétatif précoce et les stades végétatifs/reproductifs, on considère que les cultures pourraient encore se rétablir si les conditions s'améliorent.

- Mauvais : Les conditions sont bien en dessous de la moyenne et risquent fort d'impacter la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.

- Mauvaises récoltes : Les cultures ont été fortement endommagées, le faible rendement et la réduction des superficies impacteront fortement la production.

Conditions de culture Facteurs (adaptés de la nomenclature GEOGLAM) :

*- **Humide :** Précipitations totales accumulées supérieures à la moyenne ;*

*- **Sec :** Période de pluie faible ou inexistante ;*

*- **Chaud :** Températures inhabituellement supérieures à la moyenne ;*

*- **Froid :** Températures inhabituellement inférieures à la moyenne ;*

*- **Événements extrêmes :** survenance d'événements météorologiques extrêmes ;*

*- **Début retardé :** Début retardé et opérations de la campagne agricole ;*

*- **Stress biotique :** Impact sur les cultures causé par les organismes vivants, notamment les virus, bactéries, champignons, nématodes (Apprenez-en davantage sur les nématodes grâce aux pages thématiques générées par l'IA de ScienceDirect), insectes et mauvaises herbes ;*

*- **Faible Intrant :** utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait avoir pour conséquence de modifier les perspectives des récoltes futures (rendement, qualité).*

Clause de non-responsabilité

Les limites géographiques du présent bulletin sont purement une représentation graphique et ne sont données qu'à titre indicatif. Les limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM-IAMM et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website

LinkedIn

Bulletins

https://www.med-amin.org/en/
www.linkedin.com/in/med-amin-network
https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast

Auteurs

Timothée HERVIAULT (CIHEAM Montpellier)
contact@med-amin.fr

Pierre TODOROFF (EC-JRC, Ispra)
Pierre.TODOROFF@ec.europa.eu

European Commission

CIHEAM
International Center for Advanced Mediterranean Agronomic Studies

MED-Amin
Coordination
CIHEAM Montpellier